



Collectif pour une loi sur
l'élimination de la pauvreté
C.P. 1352 Terminus
Québec, G1K 7E5

Téléphone : 418-525-0040
Télécopieur : 418-525-0740
Courriel : pauvrete@qbc.clic.net
Site WEB :
à venir bientôt
Nos bureaux sont situés au
165, de Carillon
dans la Basse-Ville de Québec

Nos objectifs:

Impressionnant!!!

- ✓ Pétition: pas mal au-delà des **80 000 signatures**, incluant celles de la CSN, mais on ne peut pas vous donner un chiffre un peu solide parce que le courrier ne dérouguit pas. On vous le dit à 100 000 et ça ne tardera pas!
- ✓ Appuis d'organismes : près de 350 et ça continue. La liste est disponible. Pour vous aider dans votre démarchage, signalons l'appui officiel des villes d'Amqui, Rouyn-Noranda, St-Louis du Ha! Ha! et Saint-Juste du Lac, celui du réseau Villes et Villages en santé et celui de Centraide Québec!
- ✓ Outil 1: environ 400. Outils 2: près de 350. Nous recevons les outils remplis encore un petit bout, mais il y aura un moment dans l'été où il faudra mettre un point final au travail de compilation. Prochain rendez-vous pour contribuer au contenu de la loi: la sortie du texte proposé à la fin de l'automne.

La soupe au caillou

Des nouvelles du Collectif pour une loi
sur l'élimination de la pauvreté

30 juin 1999

Volume 1, Numéro 3

Par l'équipe du Collectif

Bravo, beau travail!

Bonjour tout le monde! On voulait vous envoyer ce Bulletin très vite après la rencontre élargie, mais c'est le mois de juin qui a passé très vite. Belle occasion pour marquer aujourd'hui la date du 30 juin 1999, une échéance que nous nous étions fixée pour la première étape de ce travail de longue haleine que nous avons entrepris en vue de nous donner au Québec une loi-cadre sur l'élimination de la pauvreté.

Il règne ces jours-ci dans les locaux du Collectif une fébrilité inhabituelle. L'arrivée du courrier, volumineux, est une fête à chaque fois, comme quand on reçoit des gens d'Amqui un gros paquet avec plus de 3000 signatures de la pétition. Les lettres d'appui sont souvent émouvantes par leur contenu et aussi à cause du cercle qui s'agrandit. Ce matin c'était le théâtre Parminou qui nous écrivait: «... nous décidons d'appuyer ce magnifique projet et d'en suivre



le déroulement dans toutes ses étapes. En tant que troupe professionnelle, qui intervient de façon régulière dans le secteur social, nous sommes heureux de voir qu'une telle initiative pourra voir le jour». On a de la belle visite comme cette délégation de la Table ronde des OVEP de l'Estrie (TROVEPE) venue hier nous apporter en main propre le résultat d'un travail très soigné sur l'Outil 2, un travail que la table dépose après consultation de ses membres «non pas comme un document devant servir à une simple modification du document comme tel, mais plutôt comme un document de réflexion pour la rédaction d'une loi-cadre basée sur des grands principes universels de justice sociale et d'équité». Le 14 juin, c'était rien de moins qu'une réécriture complète de la base de discussion, bien arrimée sur les grandes Chartes, que l'Organisation d'aide aux sans-emploi (ODAS) nous transmettait. Au début de la semaine, nous avons reçu à l'initiative de la Fédération des Femmes du Québec les recommandations du «Groupe des 13», qui regroupe en fait 15 regroupements nationaux de femmes. Elles contribueront certainement à donner ses couleurs féministes au projet. Tout à l'heure, c'était un petit groupe du Tiers-Ordre franciscain de l'Ancienne-Lorette qui apportait son outil 2. Il y a quelques minutes, Martine Sanfaçon est venue nous jouer des compositions de son cru pour encourager l'équipe pendant qu'Éva

À venir:

Suite à la rencontre du 1 juin, voici en résumé les orientations validées le 22 juin par le Collectif pour les prochains mois.

✓ Nous entrons dès maintenant dans une phase de compilation systématique des contributions au contenu de la loi y compris les critiques, pendant qu'Évelyne Pedneault, une étudiante-stagiaire, réunit une base documentaire pour nourrir la construction de la loi.

✓ Poursuite de la campagne de pétitions (avec une édition renouvelée du quatre pages, mais le même texte et le même formulaire pour la pétition) et d'appuis pour devenir une force de plus en plus significative.

✓ Septembre et octobre : construction d'un texte qui pourrait faire consensus pour la loi-cadre, en menant les discussions nécessaires pour placer les contenus problématiques. Lancement possible le 17 octobre d'une épinglette pour autofinancer la suite des événements et pour continuer de diffuser l'idée.

✓ Fin de novembre : lancement, probablement à Montréal, d'une «session populaire, parlementaire et extraordinaire» où le contenu du texte sera proposé pour débat, accompagné d'une publication de référence. Ces débats se tiendront de façon décentralisée dans l'ensemble des régions et des réseaux. Ils seront clôturés en mars par une assemblée populaire qui statuera sur les contenus, après quoi le Collectif procédera à l'écriture finale du texte avec les comités désignés.

✓ Le 1er mai 2000 ou autour, lancement du texte officiel du projet de loi et de l'étape visant à ouvrir la démarche législative auprès de l'Assemblée nationale lors d'un événement populaire aux allures de fête.



faisait ses débuts militants dans nos locaux en comptant et numérotant les outils et pétitions reçus. Ça fait chaud au coeur de voir les résultats de cet incroyable travail de citoyenneté que nous avons entrepris ensemble. On peut se dire beau travail!

Et ça débat!

Nous constatons aussi que le débat est lancé. Au cours des dernières semaines plusieurs publications et prises de positions avec toutes sortes de couleurs et de nuances sont venues le nourrir. Le Collectif des femmes assistées sociales de Montréal a interpellé la Table des groupes de femmes de la même ville. La Coalition pour les droits des personnes assistées sociales des régions de la Mauricie et du Centre de Québec fait présentement circuler une position qui exprime ce qu'elle souhaiterait retrouver dans une loi-cadre et nous recevons des télécopies de groupes de cette région qui appuient cette position. De son côté, Solidarité populaire Québec réfléchira lors de sa prochaine assemblée générale à la fin de septembre sur les stratégies de lutte à la pauvreté en cours, dont l'idée d'une loi-cadre portée par le Collectif. Pour alimenter le débat, SPQ a publié coup sur coup dans son bulletin *Info-SPQ* un texte critique du Regroupement intersectoriel des organismes communautaires de Montréal (RIOCM) le 8 juin et le 15 juin, un texte où le Collectif met à jour son travail à cette étape du processus.

Des nouvelles de la rencontre élargie du 1er juin à Québec:

«Jusqu'au bout, sans temps morts et en souplesse!»

Le 1er juin 1999 dernier, à Québec, par une journée d'intense canicule, une soixantaine de relayeurEs du projet provenant de l'Abitibi à la Gaspésie se rencontraient pour une première fois lors d'une rencontre élargie convoquée par le Collectif.

La rencontre avait cinq objectifs: se donner l'occasion de se connaître, faire ensemble le bilan des derniers mois, rendre notre action commune publique par une conférence de presse, valider les orientations du Collectif pour 1999-2000 et réfléchir sur la façon de vivre la démocratie ensemble. Il y avait là les membres du Collectif, des délégués des presque toutes les régions actives dans le projet, des personnes agissant comme relais dans un réseau, par exemple le réseau de la santé publique ou le réseau de la solidarité internationale. Cela nous a permis de nous rendre compte que nous venions de vivre une incroyable année décentralisée. «Vous nous avez reçuEs chez vous, cette fois, c'est à notre tour de vous recevoir!» a dit Vivian. «On veut aller jusqu'au bout, sans temps morts et en souplesse!» ont dit en substance les personnes présentes.

Pour faire une histoire courte, disons que les objectifs de la journée ont été atteints. La conférence de presse a conduit à la publication d'articles audacieux dans *Le Devoir* et *Le Journal de Québec* où on ose parler de principes et d'utopie. Et nous avons pu valider et nuancer ensemble les orientations de notre action pour la prochaine étape (voir l'encadré à gauche). Un compte-rendu est acheminé ces jours-ci aux personnes et groupes participants, accompagné d'un résumé des orientations à venir.

Histoire de feuille et d'arbre

Enfin au début du mois il nous est arrivé un petit bout de papier en forme d'arbre annoté par un participant à une animation à Drummondville. Sur un côté, c'est écrit: «*Je suis une feuille à côté de l'arbre.*» Au verso, c'est écrit: «*Après la loi, je serai dans l'arbre.*» Et c'est signé Lucien. Un autre Lucien. Voilà pour le courage! Alors on continue? Bon été et à très bientôt... jusqu'au bout!